

CLAVIER (Henri), Châlons 1900. — Notre camarade CLAVIER (Henri), Châl. 1900, sociétaire de 1917, est décédé, le 15 février dernier, à Villefranche-sur-Saône. Quelques Camarades intimes, dont les deux vice-présidents du Groupe régional lyonnais, MM. CHANAY (Clun. 1902) et BOUVET (Aix 1899), assistèrent à la levée du corps. L'inhumation eut lieu à Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône).

Au cimetière, une très importante délégation du Groupe régional lyonnais était venue témoigner sa sympathie à la famille.

En l'absence de M. COUBES, président du Groupe, M. BOUVET, ami personnel du défunt depuis l'enfance, prit la parole, au nom de notre Société et du Groupe régional, pour adresser un suprême adieu à CLAVIER, dont la vie fut des mieux remplies, malgré les attaques réitérées d'une maladie qui devait le terrasser définitivement.

« CLAVIER, fils de ses œuvres comme tant des nôtres, dit M. BOUVET, s'intéressa successivement à toutes les branches de la technique. Il débuta, comme dessinateur, dans une grande maison d'automobiles de Lyon ; la guerre le surprit à la tête du bureau des études de la Maison Piguët. Blessé au premier contact avec l'ennemi, il ne put repartir au front, et acheva la tourmente mobilisé à l'Éclairage électrique et dans diverses maisons où il fut chargé de mettre en route de nouveaux procédés de fabrication de matériel de guerre.

» Depuis deux ans, il était directeur technique des Établissements Bonnet, à Villefranche, et semblait devoir profiter, enfin, de ses études et de l'expérience acquise. La maladie, plus forte que sa volonté, l'obligea à s'arrêter, de nouveau, l'été dernier. Le dévouement inlassable des siens, les soins minutieux qu'ils lui prodiguèrent, ne purent que retarder l'échéance fatale.

» Bon Camarade, ayant la sympathie de tous, bon chef de famille et bon fils, car il entourait son père et sa mère de la plus grande affection, CLAVIER avait aussi un certain sentiment artistique. Il maniait le pinceau de l'aquarelliste et traçait une physionomie en un trait de plume avec la plus délicieuse ironie. Il savait, dans le seul cadre de sa famille, goûter toutes les joies et rendre la vie agréable à ceux qui l'entouraient.

» Puissent la veuve éplorée de notre Camarade, ses enfants et tous les siens, qu'il a tant aimés, trouver une consolation dans le suprême hommage que notre Société apporte à sa mémoire. »

Analyse de la communication adressée à la Société, par la Commission régionale de Lyon.

Une regrettable erreur matérielle est la seule cause de la publication tardive de cette notice nécrologique.